

Votre âme sœur est peut-être dans cette forêt

Pauline Picot

C'est quoi ton trauma ? Ce soir je veux qu'on me demande ça. Comme ça, à l'improviste. Comme pour faire passer le

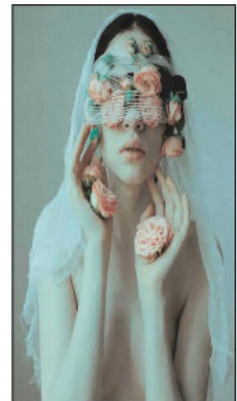
Pauline Picot

**Votre âme sœur
est peut-être
dans cette forêt**

Suivi de **SLOW** (partition)

Théâtre

Avant-propos de Marie Micla



Quartett

 **COMÉDIE DE CAEN**

Sélection 2023

Installation de fête pour 30 personnes : tables abondamment garnies, assiettes de toasts et de ver-rines, verres en plastique, saladiers de punch avec louches. Il n'y a aucune chaise sur le plateau.

Une guirlande de fanions triangulaires suspendue en travers de la pièce. Texte écrit sur la guirlande : « Votre âme soeur est peut-être dans cette pièce ». Dispersés au sol des ballons assortis à la guirlande.

Des projecteurs rose et bleu posés au sol dans les coins de la pièce. Ils s'allument par alternance : bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose.

Musique de fête. Ce sera toujours la même musique qui reboucle.

La scène reste un moment comme ça, vide, avec la musique démarrée, la nourriture et les boissons intactes, tout est prêt, et les projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose.

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

Marie est déjà sur scène pendant l'installation des spectateurs. Elle porte une tenue de fête qui ne lui va pas. Difficile de dire ce qui ne va pas dans sa tenue, mais ça ne va pas. Elle vérifie tous les éléments de la fête, petits gestes superficiels, regarde tout. C'est assez long et pendant ce temps les projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose et la musique qui boucle. On dirait qu'elle n'a pas du tout conscience d'être dans une tenue qui ne lui va pas, elle est juste dans ses petits gestes au bout de ses mains. Tout est vraiment prêt. Elle reste plantée là au centre de la pièce avec les projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose et la musique qui boucle. Elle parle par-dessus.

MARIE –

C'est quoi ton trauma ? Ce soir je veux qu'on me demande ça.

La musique boucle.

MARIE –

Comme ça, à l'improviste. Comme pour faire passer le hoquet.

Projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose.

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

MARIE -

C'est pas moi qui ai fait tout ça. C'est parce que je rencontre personne. Elle a tout payé et elle m'a dit amuse-toi tu vas t'amuser il faut t'amuser. Elle m'a dit tu vas rencontrer des gens il faut te montrer toujours cachée comment tu veux. Elle m'a dit que j'ai le droit de partir.

Marie observe la pièce comme si elle y était pour la première fois.

MARIE -

Qu'est-ce qu'elle m'a mis j'espère pas de viande j'ai vérifié mais on peut jamais être sûr la viande se met partout. Je n'ai jamais préparé quelque chose de cette ampleur je ne pourrais pas, ce serait comme une épreuve de vérité comme un enterrement, suis-je aimée ? C'est là qu'on a la réponse. C'est trop dur de savoir et puis je ne saurais pas comment m'y prendre, ce qui plaît aux gens et comment leur plaire, comment on plaît aux gens et comment on sait ça plaire aux gens, avec quelles lumières et quels plats non allergènes, comment positionner mes meubles et comment me positionner dans mes meubles, savoir si c'est trop ou pas assez, si les gens ne manqueront pas mais ne se diront pas non plus quelle gabegie quel excès c'est honteux surtout aujourd'hui aucune conscience de rien et si ce sera donc tout raté tout bousillé et donc l'horreur l'humiliation totale.

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

Elle retourne s'occuper les mains ; elle vérifie qu'il n'y a pas de viande. Elle va se servir un verre de punch, puis retourne se planter au centre de la pièce, grotesque en apparence mais tellement sérieuse et noble dans son expression, elle ne rigole pas. Ça tranche.

MARIE -

Elle m'a toujours fait manger de la viande. Elle en met partout je sais pas pourquoi elle aime tant ça la viande c'est son truc j'en trouve partout même parfois dans mon sac elle m'en met c'est pour que tu te renforces elle m'écrit avec un petit coeur tout taché et dans le métro le sang coule sur le siège et on croit que c'est moi qui saigne. Mais peut-être que je saigne aussi. Elle aime vraiment ça la viande, au point de me tenir la bouche ouverte par les mâchoires et de me dire il y a un truc dans l'homme qui aime la viande et il sent quand une femme l'aime aussi alors avale où tu resteras sur cette chaise jusqu'à ce qu'il neige.

La musique boucle.

MARIE -

C'est pas très festif ce que je raconte.

*Projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose.
Marie considère pour la première fois la tenue qu'elle porte.*

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

MARIE -

Alors là il y a eu méprise. Il y a vraiment eu méprise sur l'achat.

Marie sort. La pièce est vide de sa présence et la musique continue de boucler, les ballons au sol, la guirlande, les projecteurs, les tables garnies, tout est là et se maintient sans elle. Puis elle entre de nouveau après s'être complètement changée. Sa tenue est encore plus mal assortie que la précédente. Tout est fait pour être beau, mais c'est raté.

MARIE -

T'as tes règles ? Ils vont me demander. Non, j'ai un steak dans ma robe.

La musique boucle.

MARIE -

Faut toujours qu'elle dénigre ce qui se passe dans mon corps. En fait non elle dit carrément que j'ai pas de corps, qu'il faut que je m'en fasse un, elle veut m'en faire un en me remplissant de viande pour me donner consistance, qu'il y ait de la matière. Pour elle il faut qu'on mange, qu'on ait une vraie forme pleine de viande pour qu'elle soit heureuse. Elle pense que ne pas manger c'est être méchante, elle me dit mais t'es méchante et comme je pleure sur la chaise elle me met des

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

steaks sur les yeux pour qu'ils dégonflent et puis elle me met aussi du carpaccio sur les pieds pour qu'ils s'affinent et ensuite elle me barbouille les lèvres de paleron pour la couleur et elle me met aussi des paupiettes dans le soutien-gorge et des saucisses dans les cheveux pour un peu de volume et elle me dit ça y est tu es prête emballé c'est pesé.

Projecteurs bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose – bleu – rose.

MARIE –

Je sais pas pourquoi je parle d'elle, c'est pas sa fête c'est ma fête.

Marie va se servir un nouveau verre de punch. Puis elle revient se planter au centre de la pièce comme une oeuvre d'art ratée.

MARIE –

Je sais pas qui elle a invité. Je crois qu'elle a invité que des hommes. Oui je crois qu'elle a invité trente hommes.

Marie boit son verre de punch. La musique boucle. Il est important de préciser que Marie ne danse pas. Elle reste raide comme un piquet.

VOTRE ÂME SCEUR EST PEUT-ÊTRE DANS CETTE FORÊT

MARIE -

C'est vrai que la viande ça nourrit. Enfin c'est ce qu'on m'a dit j'ai jamais essayé. Je jure que j'ai jamais essayé, jamais. Enfin peut-être un petit steak de temps à autre... Mais non même pas ! Je sais pas pourquoi je dis ça, je jure que ça m'est jamais arrivé, je vois pas pourquoi je dirais ça. Mais c'est vrai qu'à une période il me fallait quand même quelque chose qui me nourrisse puisque j'avais arrêté de manger. Je voulais être comme du bois, enfin je voulais être du bois, une branche, une herbe, un truc fin qui s'élève vers le ciel, quelque chose qui vit simplement en respirant, sans ingérer, sans digérer, sans système qui avale et broie et tout et surtout qui lentement se dégrade en petites miettes noires et se racornit et se réduit et meurt non juste du bois, pure comme du bois ou de la neige, être comme de la neige qui fond sans rien faire, juste se laisser fondre se laisser amoindrir, alors elle m'asseyait sur la chaise et elle allumait et elle éteignait la lumière rose bleu rose bleu rose bleu rose elle allumait elle éteignait un peu comme à Guantanamo et elle me disait tu manges ou tu meurs tu choisis.

*Projecteurs bleu - rose - bleu - rose - bleu - rose -
bleu - rose.*